Le Courrier du Loiret, 9 février 2017

Pithiverais

Des assistants parlementaires pas fictifs

Les assistants parlementaires du Pithiverais ne sont pas fictifs. La députée Marianne Dubois, comme le sénateur Jean-Pierre Sueur, emploient des assistants parlementaires.

La soudaine, et bien accidentelle notoriété de Penelope Fillon a braqué les projecteurs sur une profession, méconnue et précaire, celle des assistants parlementaires œuvrant dans les coulisses de l'Assemblée nationale (un peu plus de 2.000) et du Sénat (un millier).

Les deux parlementaires d'accord sur la masse de travail

Pour le coup, Marianne Dubois, députée (LR) de la 5e circonscription, et le sénateur (PS) Jean-Pierre Sueur, sont sur la même longueur d'ondes : qu'ils soient sur le terrain, ou dans les travées du Palais Bourbon ou au Palais du Luxembourg, les assistants parlementaires sont toujours sur la brèche et abattent un boulot énorme, « pas du tout des emplois fictifs », s'amuse Jean-Pierre Sueur qui, comme la députée, fait le va-et-vient entre le Loiret et la capitale. Courrier, accueil, agenda, communication, rédaction des questions écrites et orales, des amendements, relation avec les administrés, les associations, les élus, gestion de la réserve parlementaire... leur intervention dans la vie quotidienne de leurs patrons est une évidence. « Il y a une grande complicité et il faut avoir une grande confiance dans ses collaborateurs. Ce métier est une machine à broyer les couples et les familles », souligne Marianne Dubois, qui emploie quatre collaborateurs aux « horaires variables » : Nicolas Thibault (à mi-temps, qui travaille aussi pour Véronique Louwagie, députée de l'Orne), Stéphanie Prieur (conseillère municipale à Lorcy), Marie-Françoise Fautrat (maire de Nangeville, un jour par semaine), et Hervé Bonnin, le « tout-terrain » de l'équipe, qui la suit comme son ombre dans le Pithiverais et qui « toujours en veille, ne compte pas ses heures », vante la députée. Le pivot de l'équipe est salarié à plein-temps. Jean-Pierre Sueur, élu au Palais du Luxembourg depuis 2001, emploie trois attachés parlementaires, Celia Caukuil, Michèle Bardot et Pascal Martineau qui font chacun « le lien entre le local et le national ». Grâce à eux, le très prolifique vice-président de la Commission des lois peut ainsi se démultiplier sur le terrain – « Cette année, j'ai reçu 180 invitations à des vœux ! » – et répondre à son courrier qui « explose en raison des mails ».

Ni l'un ni l'autre n'ont recruté une personne de leur famille. Marianne Dubois, qui a employé son époux en CDD en décembre pour l'aider à écrire ses cartes de vœux, ne l'exclut pas. « Je ne me l'interdirai pas. Alain bosse dans l'ombre et il n'est pas illogique que son conjoint soit employé », reconnaît la députée. À contrario, Jean-Pierre Sueur ne veut pas entendre parler : « Je n'ai jamais embauché quelqu'un de ma famille. Je me le suis toujours interdit par principe : cela entraîne une confusion des genres et un soupçon de connivence ».

PHILIPPE DE LA GRANGE

Hervé Bonnin est l'œil et l'oreille de la députée de la 5e circonscription, Marianne Dubois.

Phoca PDF